

Rapport synthétique sur les arts

Iolanda Pensa

Tous font des projets interculturels. Aussi bien ceux qui travaillent dans le domaine de l'art que dans celui du social, ceux qui s'occupent de coopération ou qui organisent une exposition, ceux qui produisent une installation ou qui organisent un atelier pour des étudiants.

A première vue, il semble qu'il y ait eu ces dernières années une augmentation surprenante des actions interculturelles, mais en réalité il s'agit plus de paroles que d'actions concrètes. L'interculture est un mot clé: il fait allusion à un monde meilleur, à des problèmes résolus, au dialogue, à la tolérance, à la lutte contre la criminalité, le racisme et les incompréhensions. C'est le terme employé pour les politiques sociales, culturelles et- par conséquent- par ceux qui les financent. Ces dernières années la rhétorique de l'interculturalité a fait tâche d'huile, elle caractérise plus le langage qui raconte ou vend les projets produits dans le domaine des arts que ces projets eux-mêmes.

Interculture Map veut montrer de quelle manière le domaine artistique a produit des actions interculturelles et comment ces méthodologies peuvent être appliquées à d'autres secteurs. Très bien, sauf qu'il y a trois problèmes.

Le premier est que le rôle de l'art n'est pas de créer, produire et distribuer des projets interculturels, mais des œuvres d'art. En observant et en interprétant la production artistique du point de vue interculturel, une composante devient centrale bien qu'elle ne naît pas nécessairement pour l'être et des sélections s'opèrent non en fonction de la qualité des travaux mais en fonction de leur capacité à exprimer cette composante même (un phénomène extrêmement répandu dans le domaine des études anthropologiques et sociales). Par ailleurs, analyser exclusivement les travaux qui dans le domaine de l'art naissent avec des finalités interculturelles explicites nous amènerait à restreindre énormément notre point de vue en laissant de côté des œuvres et des projets, qui bien qu'ils ne soient pas explicitement ou nécessairement interculturels sont capables d'apporter une lumière différente sur la question.

Le deuxième problème est que dans le monde de l'art- plus encore que dans d'autres domaines- tout peut rentrer dans un discours interculturel. L'échange et le dialogue sont des idées profondément ancrées dans l'idée même d'expression et le monde de l'art est peuplé d'acteurs d'origines et de provenances extrêmement différentes qui travaillent et consomment ensemble. La question se transforme si nous cherchons une interculture qui résolve les problèmes. L'art ne doit pas résoudre